



D. Vincenot, CA

Cultures fruitières n° 1 – 28 juin 2012

Directeur de publication : Jean-Yves Minatchy, Président de la Chambre d'Agriculture de La Réunion - 24, rue de la source – BP 134 - 97463 St-Denis Cedex - Tél : 0262 94 25 94 Fax : 0262 21 06 17.

Animateur filière : Eric Lucas.

Comité de rédaction : Chambre d'Agriculture, Direction de l'Alimentation de l'Agriculture et de la Forêt, Fédération Départementale des Groupements de Défense contre les Organismes Nuisibles, Agence Nationale de Sécurité Sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail – Laboratoire de la Santé des Végétaux.

Membres associés au réseau d'épidémiosurveillance : Anafruit, Arneflhor, Association des vergers de l'Ouest, CTICS, EPLEFPA de St-Paul, ERCANE, SCA Coop Ananas, SCA Fruits de La Réunion, SCA Terre Bourbon, SCA Vivéa, SICA TR, TEREOS.

A RETENIR

Agrumes - Risque important de dégâts de mouches des fruits sur les clémentines, mandarine Zanzibar, surveiller le phytopte *Phyllocoptruta oleivora*.

Manguier - La cochenille *Rodolia chermesina* à nouveau observée sur population de cochenille des Seychelles *Icerya seychellarum*.

Fraisier - Risque fort d'attaque d'oïdium sur les variétés «Camarosa» et «Agathe».

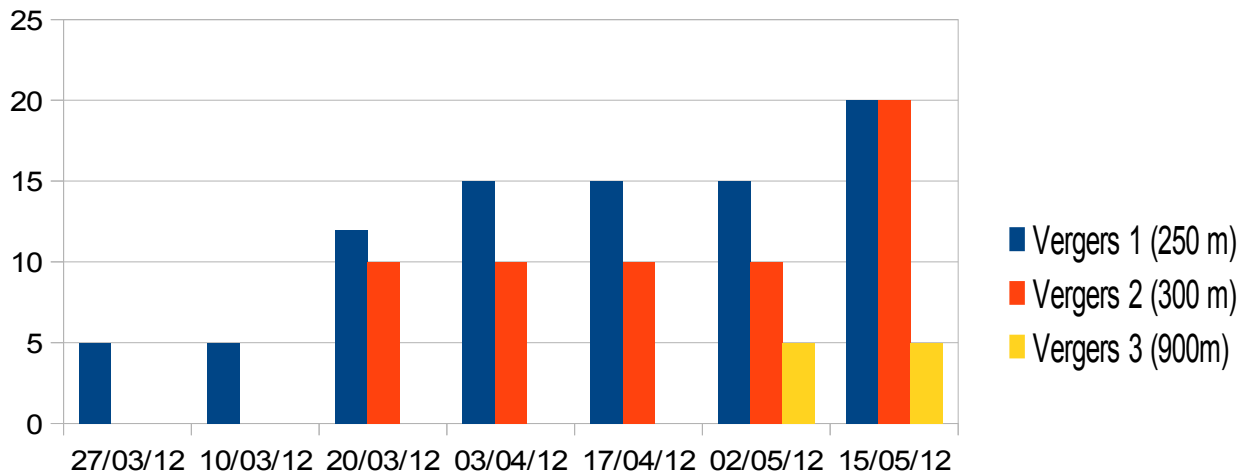
EVALUATION DES RISQUES

Agrumes

- Phytopte - Le seuil de nuisibilité est fixé à 10 fruits occupés sur 50 observés. Ce seuil a été dépassé dans deux vergers de Petite-Ile situés à moins de 400 m d'altitude.

Relevé sur les Phytotypes les deux derniers mois

Vergers Agrumes Petite Ile



- Mouches des fruits *Ceratitidis rosa*, *C. capitata* et *Bactrocera zonata* - La prophylaxie reste le meilleur moyen pour éviter la pullulation des mouches des fruits. Le ramassage des premiers fruits piqués bloque le cycle de reproduction des mouches. Il est à rappeler qu'une mouche adulte pond entre 25 à 30 œufs viables par fruit.

Manguier

- Cochenille *Icerya Seychellarum* - Malgré le début de l'hiver, la cochenille des Seychelles ne semble pas faiblir dans les vergers, notamment sur la zone de Grand Fond et de Cambaie. Des larves de coccinelle de *Rodalia chermesina* sont observées dans l'ensemble des vergers. Leur présence ne permet pas encore de réguler les pullulations de *I. Seychellarum*, mais il semble que la micro-guêpe *Homalotylus eytelweinii*, parasitoïde de la coccinelle, est moins virulente que ces derniers mois. Le meilleur ratio larves de coccinelle/cochenille des Seychelles par feuille est observé sur des vergers où l'enherbement des passe-pieds est présent et suffisamment bien fourni.

Fraisier

- L'acarien tisserand *Tetranychus urticae* est observé sur une parcelle du réseau au Tampon située à 750 m d'altitude. Cette parcelle est conduite en plein champ sous tunnel nantais. L'acarien se situe sous la face inférieure des feuilles. Il provoque une décoloration des feuilles allant jusqu'au dessèchement de celles-ci. Le seuil d'intervention est fixé à 5 adultes par feuille (moyenne sur 50 feuilles observées). Il est conseillé de remonter les bâches des tunnels nantais, afin de mieux réguler la température et l'humidité autour des plants. Le contrôle biologique par les acariens prédateurs dans le milieu naturel (*Phytoseiulus persimilis*) est très bon à condition de maintenir les passe-pieds et les alentours de la parcelle enherbés.



P. persimilis en train de dévorer un acarien tisserand (FDGDON)

Papayer

- Le tarsonème *Polyphagotarsonemus latus* est un très petit acarien de la famille des Tarsonemidae muni de quatre paires de pattes. Il mesure entre 0,15 et 0,20 mm de long. . Le cycle de ce ravageur est très rapide (entre 3 et 7 jours). Le tarsonème fait des dégâts sur jeunes feuilles et sur les jeunes fruits. Il apprécie les jeunes pousses non lignifiées: Il pique les cellules épidermiques, ce qui induit un enroulement des feuilles puis un rabougrissement du rameau. Le tarsonème, par ses piqûres sur les très jeunes feuilles, provoquent une déformation irréversible de celles-ci, leur donnant un aspect étiré voire filiforme (d'où le nom d'acariose déformante). La face inférieure des feuilles



Dégâts de tarsonème sur papayer (D. Vincenot, CA)

devient brillante et une coloration rougeâtre ou jaunâtre apparaît souvent. Enfin les piqûres peuvent provoquer un blocage total des bourgeons et la plante ne se développe plus. Le tarsonème préfère les conditions chaudes et humides et se développe sur les surfaces peu exposées à la lumière. Il convient de respecter une densité de plantation qui favorise une bonne circulation de l'air autour des papayers, soit 2 x 2 m. L'irrigation par le système de goutte à goutte est préférable car elle maintient moins d'humidité autour des pieds. Lors de fortes attaques, il est recommandé d'éliminer les pieds fortement atteints.